



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

131 Rem. Vomir des injures.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

## OBSERVATION.

Plusieurs confondent *incendie* avec *embrasement*. Quand ce mot est employé sans Epithetes, il fait entendre que l'embrasement a esté grand. *Il y a eu un incendie en un tel lieu.* *Embrasement* est un mot consacré en certaines phrases, & on dit tousjours *l'embrasement de Troie*, & non pas *l'incendie de Troie*. On n'a point reçu la délicatesse de M. de Vaugelas qui met de la différence entre un feu mis par hazard ou par cas fortuit, & un feu mis à dessein.

## CXXI. REMARQUE.

*Vomir des injures.*

Cette phrase ne passe pas seulement pour bonne parmy tous les bons Escrivains, mais aussi pour élégante, à l'imitation des Latins, qui se servent figurément du mot de *vomir* comme nous. Car tous nos meilleurs livres sont pleins de ces façons de parler, *vomir des injures*, *vomir des blasphemes*, & autres semblables. Neantmoins je suis obligé de dire, qu'à la Cour ce mot est fort mal reçu; particulièrement des Dames, à qui un si sale objet est insupportable. Et certainement il semble qu'elles ont d'autant plus de raison, que leur sentiment est conforme

forme à celuy de Quintilien, & de tous les grands Orateurs, qui veulent que les metaphores se tirent des images les plus nobles, & des objets les plus agreables. Je sçay qu'on repliquera, que cela est vray aux choses agreables & indifferentes, mais que dans les choses odieuses, ou qu'on veut rendre odieuses, on se peut servir de metaphores de choses odieuses & desagrees, & qu'ainsi les meilleurs Orateurs Latins ont employé le mot *lenocinia*, & plusieurs autres mots de cette nature, en beaucoup d'endroits hors de leur signification naturelle.

Mais je respons que tout cela n'empesche pas, que nos Dames n'ayent une grande aversion à ces façons de parler, incompatibles avec la delicatesse & la propreté de leur sexe; ni que ceux qui parleront devant elles, s'ils ont quelque soin de leur plaire, ne s'en doivent abstenir; Au moins en le faisant, ils sont assurez de ne desplaire à personne. Mais soit qu'elles ayent raison ou non, de hair ces phrases, je rapporte simplement la chose, comme une verité dont je suis bien informé.

## OBSERVATION.

L'Usage n'a point eu d'égard à la delicatesse qui peut obliger les Dames à rejeter cette phrase; & il n'y en a point de plus commune  
que

que celles de vomir des injures, vomir des blasphemes. On dit de mesme de plusieurs montagues, qu'elles vomissent des flammes, des cendres, &c.

## CXXXII. REMARQUE.

*Magnifier.*

CE mot est excellent, & a une grande emphase pour exprimer une loüange extraordinaire. M. Coëffeteau en use souvent après Amiot, & tous les Anciens. Encore tout de nouveau un de nos plus celebres Ecrivains ne fait point de difficulté de s'en servir. Mais avec tout cela, il faut avoüer qu'il vieillit, & qu'à moins que d'estre employé dans un grand Ouvrage, il auroit de la peine à passer. J'ay une certaine tendresse pour tous ces beaux mots que je vois ainsi mourir, opprimez par la tyrannie de l'Usage, qui ne nous en donne point d'autres en leur place, qui ayent la mesme signification & la mesme force.

## OBSERVATION.

CE mot n'a gueres d'usage qu'en parlant de Dieu & des choses saintes.

CXXXIII.